



LES FONDAMENTAUX  
DU CLUB NIEPCE-LUMIERE



# MAXIFICHE SPIDO GAUMONT



crédits photos : Jean-Loup Princelle et Patrice-Hervé Pont

Lorsque Léon Gaumont, directeur du Comptoir Général de Photographie, et distributeur des jumelles Carpentier, se persuade que le 4,5x6 et même le 6,5x9 sont des formats trop petits, il décide de leur adjoindre des 9x12. D'une part des détectives tout à fait classiques. D'autre part, les Spidos (conçus "avant l'arrivée de Gaumont à la tête du Comptoir" - donc antérieurs à 1894).

A nos yeux, les Spidos sont des jumelles. Mais, à cause de Carpentier, Gaumont se gardera bien de les appeler ainsi ! Il parlera d'abord de "détectives Comptoir". Nous les appellerons UR-Spidos\*. Ce sont les ancêtres directs des Spidos "rigides" (c'est à dire, non pliants).

Comme tous les Gaumont, les Spidos sont très bien fabriqués et très fonctionnels (obturateur multivitesse donnant aussi la pose, viseur intégrant les décentremments, plusieurs possibilités d'alimentation en surfaces sensibles, etc), Ils connaîtront une carrière longue et variée ... Quant à leur nom (qui ne figure que dans les catalogues, jamais sur les appareils), il est à mettre sur le compte de l'anglomanie, qui sévissait déjà en ce temps-là ...

## LES SPIDOS RIGIDES++

Avant les authentiques Spidos rigides, divers modèles ont été proposés (en 9x12), tous avec viseur tubulaire latéral, mais aucun avec décentrement. Comme il en reste peu de traces et qu'ils ne portaient pas encore le nom de Spido, nous ne leur avons pas affecté de numéro de type. Et il n'est guère possible de les situer dans le temps les uns par rapport aux autres ...



collection Gaumont

UR Spido version "A"

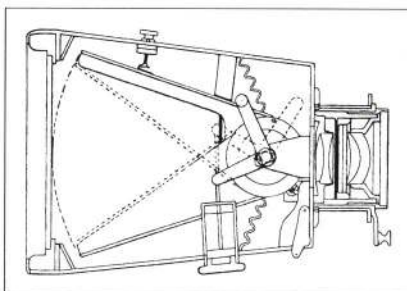
Obturateur Lansiaux-Liévrard  
de la version A

### UR SPIDOS

(c1894)

#### Version "A"

Parois verticales du boîtier parallèles. Pas de décentrement. Viseur tubulaire latéral comportant deux capuchons pliants pour visée à 90° en hauteur ou en largeur en plus de la visée directe. Obturateur Lansiaux et Liévrard (balayage de la plaque par une fente, un peu comme sur le Sigriste). Sélection pose/instantané par bouton sur le dessus du boîtier (instantané réglable par ailleurs jusqu'au 1/500ème). Déclencheur sur le côté du boîtier. Objectif à mise au point hélicoïdale. Observé avec Krauss Unar 6/155 mm N° 38888.



2

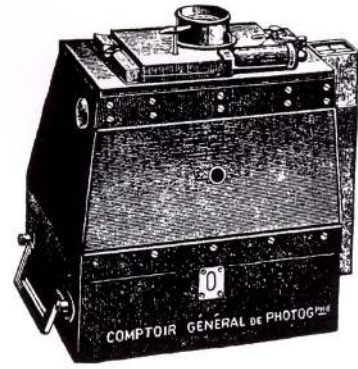
\* UR par référence au UR-Leica (du préfixe l'allemand Ur = très ancien, primitif) \*\*

\*\*D'abord appelés "Spidos", ces modèles ne prennent le nom de "Spidos rigides" qu'à l'apparition des Spidos pliants.



Version "B"

Comme la Version "A" avec obturateur Decaux externe à grand secteur . Mise au point par crémaillère .



Version "C"

Comme la version "B" sauf parois verticales du boîtier convergentes (forme pyramidale), obturateur Decaux plus récent .

*A partir du Type 1, les Spidos ont tous un viseur optique pliant . Ce Type 1 se singularise par un obturateur Decaux unique en son genre . Nous l'avons placé en premier à cause de son très bas numéro - mais sa datation reste incertaine ...*

Type 1 **SPIDO** c1897

Spido atypique . Différences avec le Type 3 décrit ci-après :  
 - pas de décentrement,  
 - obturateur Decaux interne, avec réglage par bouton en façade gradué de 0 à 5 (sans trait rouge) et armement par tirette,  
 - guidon de visée sur le boîtier et non pas sur la platine avant,  
 - intérieur du boîtier recouvert de feutre noir .  
 Observé en 9x12 (obturateur N° 139, objectif Krauss Anastigmat f 8 de 136 mm N° 16842) .



Type 1

Type 2 **SPIDO** c1898

Issu de l'UR Spido version C .  
 Caractéristiques :  
 - pas de décentrement,  
 - mise au point par déplacement de la platine avant par deux boutons symétriques situés en bas et à l'avant du boîtier,  
 - obturateur Decaux externe en laiton, avec papillon et petit secteur en laiton,  
 - monture d'objectif en laiton,  
 - guidon de visée sur le boîtier et non pas sur la platine avant.  
 Annoncé avec objectif Krauss Anastigmat IIa ou VIIa .  
 Observé en 9x12 .



Type 2



Type 3

## Type 3

**SPIDO**

1898 - c1937

Modèle classique, conforme à la description détaillée ci-contre .  
Objectif interchangeable (au prix du dévissage de 6 vis ...).

*Variantes :*

- 1 - Obturateur Decaux à petit secteur - petit secteur et papillon noirs (tous premiers exemplaires),
- 2 - Mise au point à crémaillère,
- 3 - Version 6x7 (prototype sans suite),
- 4 - Nouvelles vitesses (a/c 1924) :

O = pose T	trait rouge = 1/80
1 = 1/5	4 = 1/120
2 = 1/25	5 = 1/175
3 = 1/45	



Type 3 Variante 1

## Type 4

**SPIDO METALLIQUE**

1899

Version métallique du Type 3 .  
Objectif Zeiss Anastigmat Ila .  
Annoncé en 9x12 mais pas observé .  
Le métal ne reviendra que beaucoup plus tard ...



Type 3 Variante 2

## Type 5

**SPIDO**

c 1905/1910 ?

Modèle atypique à grand boîtier parallélépipédique carré en bois noir non gainé .  
Deux obturateurs à rideaux : un Thornton-Pickard juste derrière l'objectif et un obturateur de plaque différent de tous les autres rencontrés sur des Spidos !  
Observé avec Krauss Tessar 6,3/136 mm N° 54059 .



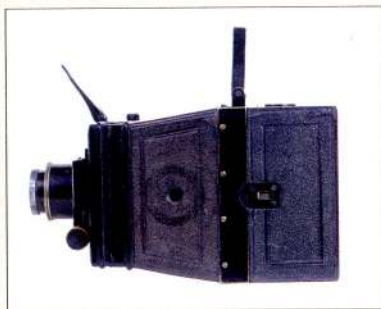
Type 3 Variante 3



Type 5

collection Gaumont

## Description détaillée du Spido rigide Type 3



Jumelle 9x12 à magasin interchangeable . Construction en "bois croisés", gainage maroquin noir . Forme pyramidale avec parties parallélépipédiques avant et arrière . Platine 98x140 mm, planchette 80x97 mm .

Deux décentrements :

- latéral : 15 mm vers la gauche ou 25 mm vers la droite,
- vertical : 10 mm vers le bas ou 15 mm vers le haut (ce qui laisse apparaître le numéro du boîtier : 5535) .

La planchette porte une monture à vis de 47 mm, le repère de décentrement vertical et le guidon de visée pliant (Gaumont appelle "visée automatique" ce système qui tient compte des décentrements) .

La monture reçoit l'obturateur Decaux, en métal laqué noir, excentré de 6,5 mm . Il mesure 12x63x97 mm et comporte un cylindre débordant terminé par deux molettes . Marquages en façade : "Decaux L.G. & Cie. Bté. SGDG Paris", "N° 9565", "Congrès de Paris 1889" (dans un soleil) et "Armé" .



Sélection des vitesses par rotation de la molette externe du cylindre, à savoir :

- O = pose T
- 1 = 1/5
- 2 = 1/15
- 3 = 1/30
- trait rouge = 1/55
- 4 = 1/80
- 5 = 1/120

L'armement s'effectue en tournant un papillon en métal blanc jusqu'à ce que sa flèche rouge tombe en face du mot "Armé" . Le déclencheur, situé au dessus de l'obturateur, comporte un filetage mâle de 5 mm pour déclencheur souple ; une barrette rabattable de 35 mm permet un déclenchement plus doux .

L'obturateur est percé vers l'avant d'un orifice de 27,5 mm de diamètre .

L'objectif, noir, fixé par six vis, est un Krauss Protar 9/134 mm à 4 lentilles en 2 groupes (N° 86003) . Son diaphragme, gradué de 0,5 à 16 (échelle du Congrès de 1889), se règle en tournant la collerette frontale .



Mise au point hélicoïdale jusqu'à 2 M par rotation d'une bague en laiton échancrée pour laisser visibles les distances . La partie pyramidale du boîtier comporte deux écrous de pied au pas du Congrès .

La partie arrière porte le visueur pliant (verre 29x40 mm, réticule et pendule pour contrôle de la verticalité) ; rabattu vers l'avant, il verrouille le guidon en position plié .

Cette partie arrière comporte deux glissières permettant de fixer/retirer le magasin de la main droite par coulissement latéral .

Le magasin pour 12 plaques, marqué "Société des Ets. Gaumont", est en bois gainé maroquin noir ; numéro 15501 (frappé à l'avant, côté poignée) .

Le magasin comporte une poignée pliante, trois verrous coulissants pour le fixer au boîtier, deux niveaux à bulle et un compteur de plaques .

Fenêtre-image 81x116 mm .

Dimensions, poids : voir page 7

### Type 6

**SPIDO**

*c 1920 ?*

Version du Type 3 en acajou non gainé et boîtier rallongé vers l'arrière (pas de magasin, seulement des châssis), avec obturateur à rideau d'objectif Thornton-Pickard et grand verre de visée reporté tout à l'avant du boîtier (comme sur les Spido pliants) . Mise au point par déplacement de la platine avant par deux boutons symétriques situés en bas et à l'avant du boîtier .

Pas de décentrement .

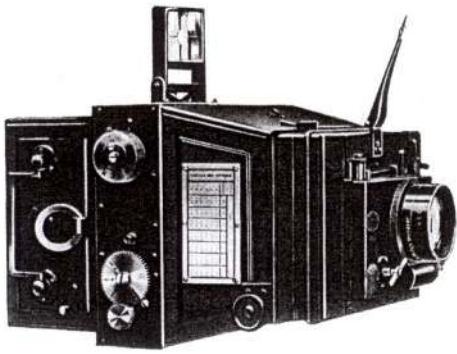
Niveaux à bulle sur le boîtier .

Observé en 9x12 avec objectif Mazo .

Mentionné une seule fois ...



Type 6



Type 7

Type 7  
**SPIDO SPORT**  
 ou  
**SPIDO UNIVERSEL\***  
 c1910 - c1913

Version du Type 3 *Variante 2* à deux obturateurs : Decaux à l'avant et obturateur à rideaux de plaque à l'arrière, donnant toutes les vitesses du 1/12ème au 1/1000ème (différent du Kloplic des Spidos pliants) .

Cet obturateur comporte deux réglages :

- largeur de fente (7 positions de 2 à 80 mm), par le bouton du haut (qui sert aussi à l'armement),
- et tension du ressort : six positions de 1 (tension minimum) à 6 (tension maximum), par le bouton du bas .

Réglage possible avant ou après armement.

Tableau indiquant les vitesses obtenues (6x7 = 42 possibilités différentes !) rivé sur le côté du boîtier .

Mise au point à crémaillère par boutons latéraux .

Format 9x12 seulement . Objectif CZ Tessar 4,5/150 (ce qui en fait le plus lumineux de tous les Spidos rigides) . Modèle de transition, annonçant les Spidos pliants .

*Variante* : pas d'obturateur Decaux (observé avec Tessar N° 232073 de 1913) .



Type 7 *Variante*

*\* Cette désignation indique que, pour Gaumont, on doit bien dire "un Spido". Mais les photographes de presse diront tous "une Spido" ...*

## NUMEROTATION DES SPIDOS RIGIDES

Les Spidos rigides portent deux numéros : celui du boîtier (frappé dans le bois, et visible seulement en remontant la planchette) et celui de l'obturateur Decaux, très apparent puisque gravé en blanc sur la façade noire - c'est donc généralement celui-ci qui est le plus souvent attribué à l'appareil !

Le plus petit numéro d'obturateur relevé est 139, le plus fort 12038 . Vue la très longue durée de production des Spidos rigides, il s'agit donc d'une fabrication quasi artisanale .

D'un autre côté, les magasins portent eux aussi un numéro, frappé dans le bois (en général différent de celui du boîtier - il y a donc une standardisation boîtiers/magasins) . Voir les numéros des Spidos par année en page 19 .

# EQUIPEMENT OPTIQUE DES SPIDOS RIGIDES

Conformément aux usages de l'époque, Gaumont a proposé ses Spidos avec des objectifs très variés . C'est pour le 9x12, le format le plus vendu, que le choix est le plus large . Les ouvertures s'échelonnent entre f 9 et f 5,7 (f 4,5 pour le seul Sport), les focales oscillant classiquement autour de 135 mm .

Le fournisseur principal est Krauss : Anastigmat (puis Protar) IIIa f 9, Anastigmat (puis Protar) IIa f 8, Anastigmat VIIa f 6,3, Tessar 6,3 .

Vient ensuite Lacour-Berthiot/SOM Berthiot : Eurygraphe f 6, Olor f 6 ou 5,7, Périgraphes f 6,8 .

Sont également mentionnés : Goerz (Dagor f 6,8), Hermagis (Aplanastigmat f 6,8/6,3), Roussel (Stylor f 6,8/6,3), Boyer (Saphir f 6,3), Darlot, Suter .

Gaumont proposait encore des objectifs à sa marque : Anastigmat Comptoir Série L f 7,7, Anastigmat Elgé (pour L.G. = Léon Gaumont) ainsi que, selon Vial, "Spidographe" (les fabricants effectifs de ces objectifs restent inconnus) .

A partir de 1932, les Tessar et les Olor restent seuls au catalogue .

Le choix est nettement plus restreint dans les autres formats .

Enfin, un grand angulaire Krauss Protar Série V f 18 de 101 mm ainsi qu'un téléobjectif Krauss à grossissement variable et un CZ Magnar f 10 de 450 mm ont été proposés pour certains Spidos rigides .

## L'ACCESSOIRE "RIDEAUX"

Dès 1901, Gaumont propose pour son Spido rigide Type 3 un obturateur à rideaux amovible à intercaler entre boîtier et magasin (comme le fera Plaubel pour sa Makina) .

Cet accessoire, destiné à permettre des vitesses élevées, est illustré dans le catalogue Dufayel de 1904 .

Il est différent de celui des Types 5, 7 et des Kloplic ultérieurs .

D'un autre côté, à bien regarder l'image, l'obturateur Decaux n'y figure pas (pour peu que son épaisseur ait été identique à celle de l'accessoire à rideaux, le problème du tirage se trouvait résolu !) ....

Mais on ignore si ce Spido, dont on ne connaît qu'une gravure, a été oui ou non commercialisé sous cette forme (ce qui ferait de lui le Type 3 *Variante 5* .



## DIMENSIONS ET POIDS DES SPIDOS RIGIDES

Format	Longueur (mm)	Largeur (mm)	Epaisseur (mm, avec magasin)	Poids (grammes, avec magasin vide)
8x9	135	105	180	1500
6,5x9	135/140	90/110	180/190	1345/1380
8,5x10	146/160	111/120	200/210	1600
9x12 Type 1	162	117	210	1920
9x12 Type 3	160/180	115/120	210/214	1785/1900
9x12 Type 7	190	150	240	2620
10x15	200	135	235	2475
11x15	190/200	135/150	230/240	2350/2475

# DECAUX

Léopold-René Decaux, né en 1869, ingénieur des Arts et Métiers et "mécanicien proche de Carpentier", joue un rôle très important dans l'histoire des Spidos .

Il était associé avec Tavernier-Gravet ; leur atelier était situé au 19 de la rue Mayet (Paris VIème) . Consulté initialement pour la création d'une caméra/projecteur à came battante pour film de 58 mm (destinée à contrer Lumière), Decaux sera très vite sollicité pour d'autres matériels Gaumont : Chrono de poche, Bioscope ...

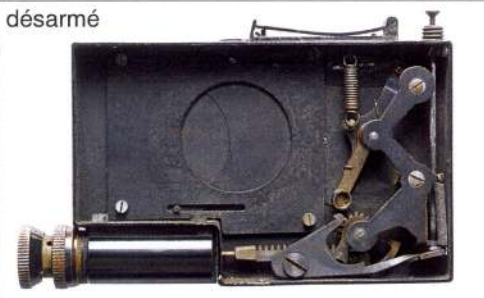
Quoique baptisé "obturateur du Congrès de 1889", son obturateur est décrit dans le brevet N° 224185 du 7 septembre 1892 . Il apparaît d'abord vers 1894 sur les détectives "Comptoir" . Il s'agit d'un système à deux lamelles, formule souvent utilisée à cette époque de transition entre la guillotine simple et l'obturateur central à lamelles multiples . Contrairement à la pratique courante, il ne se retrouvera chez aucun autre fabricant d'appareils (Gaumont en ayant sans doute négocié l'exclusivité) .

On le rencontre sous quatre formes :

- 1 et 2 - mécanisme externe, avec vitesses gravées sur un secteur, d'abord grand (en tôle), puis petit (en laiton massif usiné),
  - 3 - mécanisme interne, avec vitesses gravées sur un bouton extérieur agissant par renvoi d'angle,
  - 4 - et enfin mécanisme externe, avec vitesses gravées sur un bouton placé à l'extrémité de ce mécanisme (modèle définitif classique) .
- Sur tous, les vitesses sont indiquées en chiffres abstraits (1, 2, 3 ...)

## Obturateur du Spido Type 3

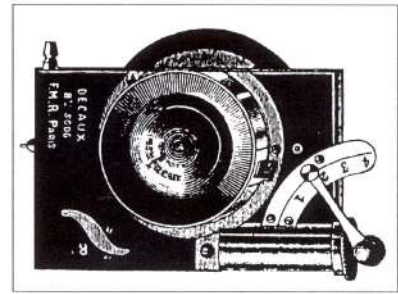
désarmé



armé



L'armement, obtenu par rotation du papillon, déplace la crémaillère vers la droite, ce qui fait reculer le piston jusqu'au fond du cylindre . Au déclenchement, le piston parcourt le cylindre en direction du sélecteur, chassant ainsi l'air qui y est contenu . Le temps mis pour cette opération varie en fonction du réglage de la molette de sélection (qui ouvre à l'air un passage plus ou moins grand) . Ce temps est répercuté par la crémaillère (solidaire de l'axe du piston) sur la pignonne d'obturation qui commande la fermeture des deux lamelles . Aujourd'hui, l'étanchéité du système n'étant plus assurée, les Decaux travaillent tous à vitesse maximum ...



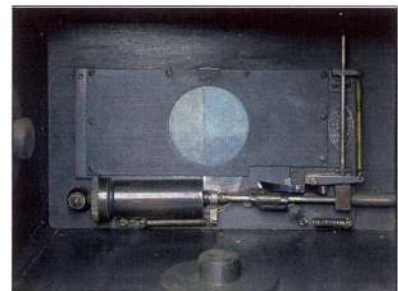
Modèle original



Modèle à grand secteur



Modèle à petit secteur



Obturateur Decaux interne (Spido Type 1)

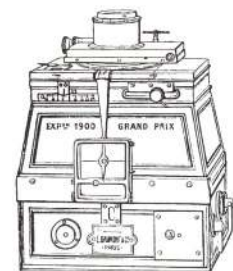
## FORMATS DES SPIDOS Type 3

- 6x7 (pour mémoire) - Prototype grand angle
- 6,5x9 - c1906 - c1932
- 8x9 - c1901 - c1914
- 8,5x10\* - c1910 - c1914
- 9x12 - 1898 - c1937
- 11x15 - c1906 - c1914
- 10x15 - c1921 - c1929
- 13x18 - mentionné en 1899, jamais observé ...

\* Permet aussi le 8x9



Spido 8x9



Spido 9x12

(à la même échelle)



*Gaumont vient tardivement à la formule klapp - mais, comme toujours, avec des appareils merveilleusement construits et très fonctionnels .*

*La formule de l'obturation "de plaque" avait été rodée depuis longtemps, d'abord avec l'accessoire "rideaux" pour Spidos rigides, puis avec les Types 5 et surtout 7, véritable modèle de transition .*

*Le fournisseur sera désormais Kloplic (qui livrera aussi d'autres fabricants) .  
Les Spidos pliants n'ont rien de commun avec les Spidos rigides .*

## LES SPIDOS PLIANTS

*Pas grand chose de particulier à signaler en ce qui concerne les modèles "amateur" .*

*En revanche, l'importance et la durée du succès des versions professionnelles "Reportage" a de quoi surprendre : le Rolleiflex contemporain était infiniment plus moderne, et le Leica pointait son nez .*

*Deux explications : l'attachement des pros au grand format (on publiait souvent les contacts) et la possibilité de développer une image unique, sans avoir à gâcher une bobine entière . Parcimonieuse époque !*

*Reste que, dans les années cinquante, nos militaires, préparant sans doute la guerre de 14, ont passé commande des ultimes Reportage (ainsi - soit quand même dit à leur décharge - que des Foca et des Semflex) .*

## Modèles "amateur"

(viseur verre à l'avant)

### UR SPIDO PLIANT

#### Version "A"

(c 1908)

Prototype hors classification caractérisé par :

- son viseur (verre avant venant se loger, une fois replié, dans un évidement pratiqué dans le boîtier ; oculaire arrière pivotant),

- son obturateur à rideaux de type non identifié (le côté vertical du boîtier visible sur la photo est occupé par une plaque métallique laquée noir vissée sur le boîtier en bois gainé ; on y distingue une gâchette d'armement coulissant vers le bas ; la sélection des vitesses (de "1" à "10") s'effectue sur l'autre côté du boîtier) .

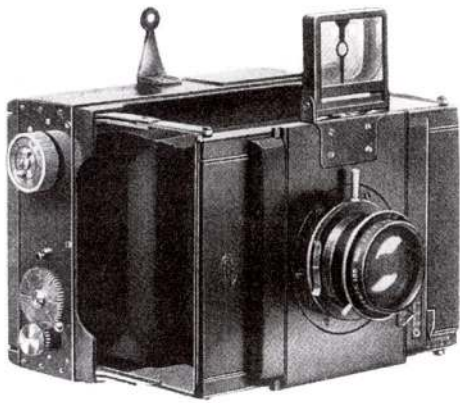
Format 9x12 .

Objectif Carl Zeiss Tessar f 6,3 de 130 mm N° 73924 (datable de 1906/1907) .

Pas de numéro de boîtier .



UR Spido pliant version "A"



UR Spido pliant Version "B"

## Version "B"

(c 1920)

Modèle beaucoup plus proche du Type 8 classique, sauf :  
 - viseur plus petit (le verre semble identique à celui du Type 7, mais un oeilleton remplace le guidon), absence "d'oreille", obturateur identique à celui du Type 7 .

Objectif Tessar f 4,5 .

Un seul exemplaire observé, en 9x12 .



Type 8

## Type 8 **SPIDO CONTINENTAL\*** 1924-c1939

Modèle classique, proche de celui décrit en détail page 11 .

Proposé en 9x12 et 10x15 (en 10x15 seulement a/c c 1937) .

Partie avant en bois noir, parties métalliques en laiton laqué noir, soufflet maroquin noir, ciseaux articulés nickelés, poignée cuir côté opposé à l'obturateur . Double décentrement .

Très grand viseur avec réticule et pendule de contrôle de verticalité, rabattable, et solidaire de la planchette porte-objectif .

Oculaire pivotant à l'arrière du boîtier .

Sur la platine, une "oreille" en bois permet une mise en batterie rapide .

Obturateur Kloplic "self capping" (ne démasquant pas à l'armement) à deux gammes de vitesses déterminées par la largeur de fente et, pour les vitesses lentes, par un mouvement d'horlogerie régulé par frein à ailette . Bouton "R/L" (rapides/lentes) derrière le déclencheur . Sélection d'une vitesse déterminée en soulevant et en tournant le curseur concentrique au gros bouton d'armement doté de deux doigts guillochés .

position L	position R
30	2000
15	1000
10	500
8	250
5	120
4	60
3	50
2	40
1	



Type 8 Variante 1

Objectif (135 ou 165 mm selon format) à mise au point hélicoïdale Tessar (CZ Jena ou Krauss) ou Berthiot Flor 4,5 .

Format	Dimensions	Poids
9x12	130x165x65mm	1550 g.
10x15	140x195x65mm	1900 g.

*Variantes* : 1 - Objectif Carl Zeiss Tessar f 3,5 (a/c 1928),  
 2 - Synchronisation pour flash magnésique Gaumont Spidolux .



Type 9

## Type 9 **SPIDO TROPICAL** 1924-c1939

Comme le Type 8 sauf parties bois en teck, boîtier et autres parties métalliques en nickel et soufflet maroquin havane .

Poids : 9x12 : 1700 grammes, 10x15 : 2000 grammes .

*Variantes* : 1 - Objectif Carl Zeiss Tessar f 3,5 (a/c 1928),  
 2 - Synchronisation pour flash magnésique Gaumont Spidolux .

Type 10

**SPIDO 6,5x9**

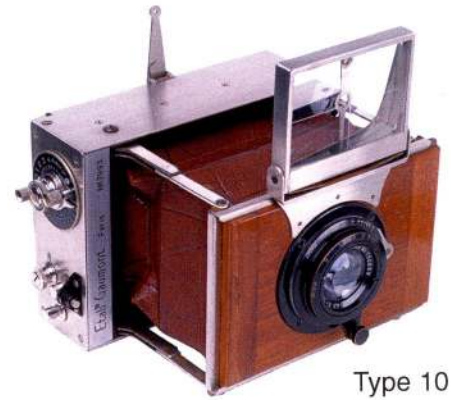
1925-c1933

Modèle qui devrait logiquement faire partie des Spido pliants Tropicaux . Toujours décrit à part dans les catalogues Gaumont sans doute à cause de son format "amateur" et de son obturateur simplifié . Comme le Type 9 avec plaque décorative en nickel en haut de la planchette, entre viseur et objectif .

Objectif Carl Zeiss Jena Tessar 4,5 de 105 mm .

Voir description détaillée ci-dessous .

*Variante* : Objectif Tessar f 3,5 (a/c 1928) .



Type 10

Type 11

**SPIDO**

*c 1946 ?*

Modèle intermédiaire entre les Types 8 et 14 . Finition nickel/alu sauf deux bandes noires verticales (dont l'une porte deux vis de blocage de décentrement) . Viseur fixé sur la platine comme sur le Type 10 .

Obturateur Balmelle .

Monture d'objectif (135) différente .

Long doigt de mise au point comme sur les Spidos Reportage .

Un seul exemplaire observé, en format 9x12 (N°8518) .

Marquage "GAUMONT" d'après-guerre . Un seul exemplaire observé.

Prototype d'un Spido "amateur" resté sans suite ?



Type 11

## Description détaillée du Spido pliant 6,5x9 Type 10



Klapp à ciseaux articulés s'ouvrant grâce à une échancrure du boîtier (côté opposé à l'obturateur) . Soufflet en maroquin havane à deux plis .

Obturateur Kloplic dérivé de celui du Type 8 (même sélecteur noir, de 33 mm de diamètre ; armement par rotation de 160° sens inverse des aiguilles d'une montre) . Vitesses :

Lentes	Rapides
40	2000
20	500
10	250
4	125
2	100
1	60

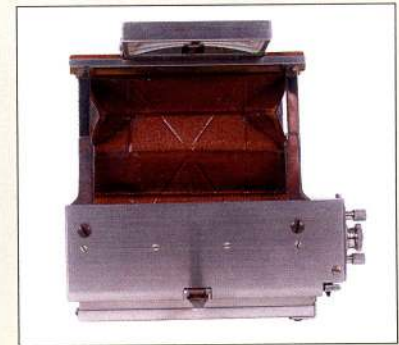
... plus poses B et T .



Sélecteur "R/L" (rapide/lent) derrière le déclencheur, lequel est actionné par pression vers l'arrière ; filetage mâle de 5 mm pour déclencheur souple spécifique . Sous le déclencheur, un bouton permet d'ouvrir l'obturateur pour faire le point sur le dépoli .

Très grand viseur (verre 40x58 mm) avec réticule et pendule, rabattable, solidaire de la planchette porte-objectif . Oeillette à l'arrière du boîtier, rabattable vers l'avant .

Planchette teck 75x108 mm susceptible de décentrer de 7 mm vers le haut ou vers le bas et de 20 mm horizontalement,



seulement vers le côté obturateur . Les décentrement ne sont pas gradués ; verrou de décentrement unique, côté de la monture d'objectif (à vis, de 42 mm de diamètre) .

Objectif Carl Zeiss Tessar 4,5/105 mm ; diaphragmes jusqu'à f 36 et mise au point hélicoïdale jusqu'à 1,5 M par levier .

Deux écrous de pied au pas du Congrès .

Fenêtre-image 60x87 mm .

Numéro de boîtier 7993, numéro d'objectif 790839 (1927) .

Dimensions avec châssis :

- fermé : 140x102x69 mm,

- ouvert : 140x131x140 mm .

Poids : 1060 grammes .

# Modèles "Reportage"

(viseur à cadre à l'arrière)

## "UR REPORTAGE"

(c 1929)

### Version "A"

Dérivé du Type 8 . Principales différences : très grand viseur à cadre "fil de fer" fixé à la planchette porte-objectif avec oeillet pivotant à l'arrière, obturateur à rideaux reporté de l'autre côté du boîtier, soufflet à plis multiples, objectif Carl Zeiss Tessar 3,5/135 mm . Sans doute un prototype ...

collection Gaumont



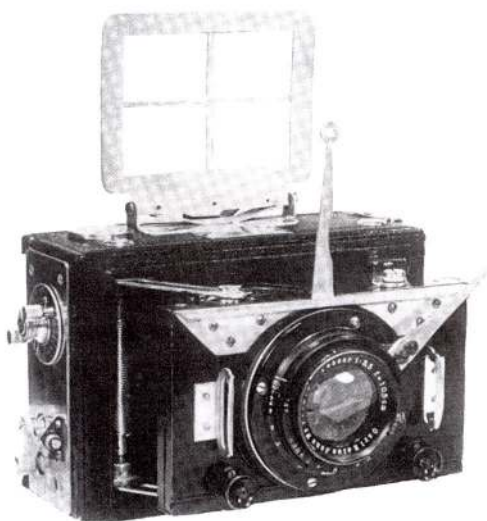
UR Reportage Version "A"

### Version "B"

Structure différente : klapp à tendeurs, deux oreilles métal, pas de décentrement .

En revanche même viseur, même long doigt de mise au point (avec échelle de distances probablement gravée sur la tranche de la planchette) et même obturateur que les Reportage classiques .

Observé en 6,5x9 avec CZ Tessar 3,5/105 mm . Quasi identique au Lorillon Reporter .



UR Reportage Version "B"

## Type 12 SPIDO REPORTAGE c1930-c1939

Dérivé du Type 8 avec :

- viseur à cadre et réticule rabattable, reporté à l'arrière du boîtier ; guidon pivotant solidaire de la planchette porte-objectif,
- planchette porte-objectif avec partie supérieure nickelée et, de part et d'autre de l'objectif, deux "oreilles" en bois permettant une mise en batterie rapide,

- très grand doigt de mise au point avec échelle des distances gravée sur la partie arrière de la planchette porte-objectifs (donc, visible en position de prise de vue) .

D'abord proposé en 6,5x9 et 9x12, puis également en 10x15 . Objectif Tessar Jena f 3,5 ou quelquefois Tessar Jena ou Krauss f 4,5 (105 mm pour le 6,5x9, 135 mm pour le 9x12, 165 mm pour le 10x15) .

Format	Dimensions (mm)	Poids (g.) (sans magasin)
6,5x9	92x130x53	1050
9x12	130x165x65	1850
10x15	140x195x95	2000

*Variantes :*

- 1 - Comme ci-dessus, mais dérivé du Type 9 "Tropical" (bricolage ?),
- 2 - Synchronisation pour flash magnésique Gaumont Spidolux, marquage "GAUMONT PARIS" (1935) .



Type 12

## Description détaillée du Spido Reportage Type 12



Klapp 10x15 à mise en batterie par traction sur les deux "oreilles" en bois noir situées de part et d'autre de l'objectif .

Soufflet en maroquin noir, à pli unique . Poignée en cuir et anneaux de courroie de cou .

Obturbateur Kloplic classique de la seconde au 1/2000ème ; sélecteur noir de 37 mm de diamètre ; armement par rotation de 180° dans le sens inverse des aiguilles d'une montre .

Décentremments :

- vertical (gradué 15 mm vers le haut, 10 mm vers le bas ; effectif 8 mm vers le haut, 3 mm vers le bas) ,

- horizontal (gradué 15 mm côté poignée, 20 mm côté obturbateur ; effectif 15 mm côté poignée, 15 mm côté obturbateur) .



Grand viseur à cadre nickelé, à réticule, rabattable, placé à l'extrémité arrière du boîtier .

Guidon pivotant nickelé, solidaire de la planchette porte-objectifs (et intégrant donc les décentremments - ce que Gaumont appelle la "visée automatique"). Ce guidon est percé de deux trous superposés pour permettre une correction rudimentaire de la parallaxe .

La planchette porte-objectif mesure 130 mm de haut ; sa partie inférieure en bois noir a 80 mm de large, sa partie supérieure nickelée, 145 mm . Elle coulisse dans la platine en bois noir (qui porte les deux oreilles de mise en batterie) . Celle-ci coulisse elle-même dans le cadre



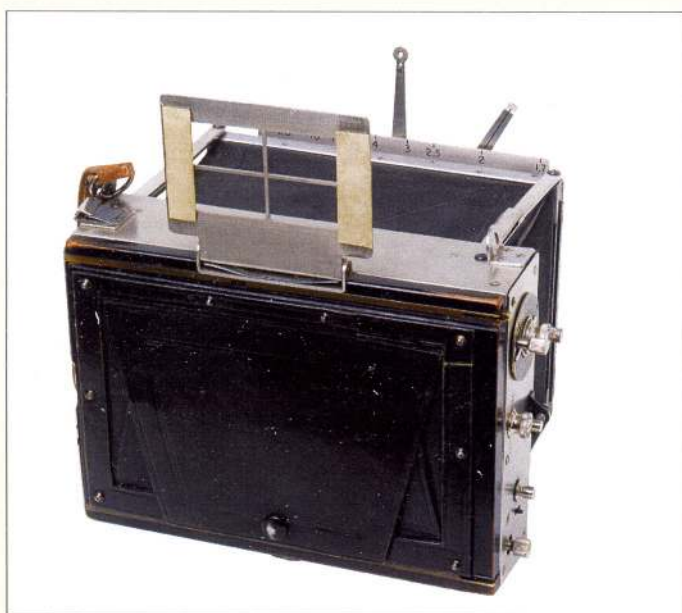
avant, également en bois noir . L'objectif, placé à l'extrémité d'un tube en alu laqué noir de 20 mm de longueur, est un Carl Zeiss Tessar f 3,5 de 165 mm avec diaphragme à iris jusqu'à f 22 et mise au point hélicoïdale jusqu'à 1,7 M .

Le point se fait sans quitter la position de prise de vue, en reportant la distance estimée sur une échelle gravée à la partie supérieure arrière de la planchette porte-objectifs (partie supérieure qui est nickelée) .

Cette manoeuvre s'effectue au moyen d'un long doigt nickelé fixé par 3 vis à l'objectif .

Fenêtre-image 91x147 mm .

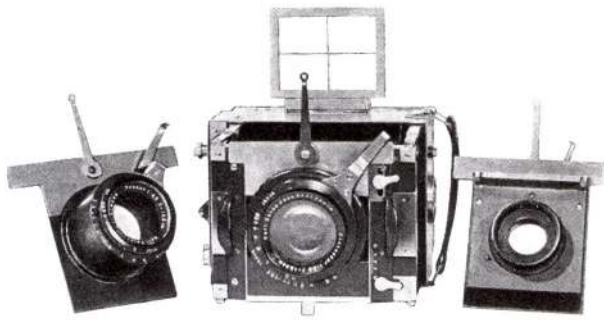
Numéro de boîtier 7820, numéro d'objectif 1025009 (1930) .



Tout en cadrant, l'opérateur peut régler la distance (ici : 2 M) en déplaçant l'index visible à gauche du guidon, et qui est solidaire de l'objectif .



Deux gammes de vitesses sur le sélecteur Kloplic : L (lentes) de 1 à 1/30ème et R (rapides) de 1/40 à 1/2000ème .



Type 13



## Type 13 REPORTAGE 1936 1935-1939

Comme le Type 12 *Variante 2* avec "planchette (d'objectif) amovible" .  
Mêmes formats .

*Variantes :*

- 1 - Planchette nickel/alu
- 2 - Obturbateur central Compur synchronisé par Paul Lachaize à Lyon (c1942) .

Ci-dessus, Type 13 en 9x12 avec Biotessar 2,8/135 avec à gauche planchette à tube extérieur pour télé (ici Tessar 4,5/165) et à droite planchette à tube intérieur pour grand angle (vue de l'arrière)

Ci contre : Type 13 *Variante 1*

*Avec leur façade "tout alu", les tout derniers Reportage atteignent une splendeur inégalée . Mais la seule clientèle qui leur reste est celle des reporters de presse conservateurs . Une fabrication plus artisanale que jamais suffit à les satisfaire. Et Balmelle a remplacé Kloplic ...*



Type 14

## Type 14 REPORTAGE 1936 "APRES GUERRE"\* 1946 - c1954 (dernière mention en 1959)

Evolution du Type 13 . Proposé d'abord en 9x12 seulement, puis, à partir de 1948, en 6,5x9 également) . Caractéristiques :

- Obturbateur Balmelle 1-12 à 1/2000ème (disque sélecteur blanc), synchronisé pour ampoules PF 45 et électronique,
- Planchette porte-objectif et oreilles entièrement en aluminium (derniers exemplaires),
- Décentrement vertical seulement (ou pas de décentrement),
- Objectifs SOM Berthiot Flor 3,5 traités,
- Marquage "GAUMONT"
- Magasins bois pour 12 ou 24 portrait-films .

*Variantes (numéros supérieurs à 9000 ; total de l'ordre de 200 exemplaires pour les deux variantes confondues)*

- 1 - marquage "Marine Nationale",
- 2 - marquage "Ministère de l'Air" .



Type 14 avec 4,5/210



Ci-dessus, Type 14 *Variante 1*  
à droite, Type 14 *Variante 2*



Comme Type 12 avec objectif Flor 3,5 amovible (sans planchette interchangeable) .

Pas de doigt de mise au point .

Format 6,5x9 .

Obturateur Balmelle à sélecteur noir .

Exemplaire observé : N° 8874 .



## OBJECTIFS INTERCHANGEABLES POUR LES “REPORTAGE”

Ces objectifs sont fixés sur une planchette en T, d'abord nickel/noire, puis nickel/alu et enfin tout alu . Cette planchette, dotée de feuillures verticales, est amovible par coulissement .

Elle porte une échelle des distances lisible de l'arrière et un guidon rabattable, percé de deux trous (pour la correction de la parallaxe) .

La planchette comporte, pour les télés, un cylindre extérieur à l'extrémité duquel est fixée l'optique, et, pour les grands angulaires, un cylindre intérieur (ou puits), au fond duquel est fixée l'optique ; pour cette raison, le doigt de mise au point des grands angulaire est coudé .

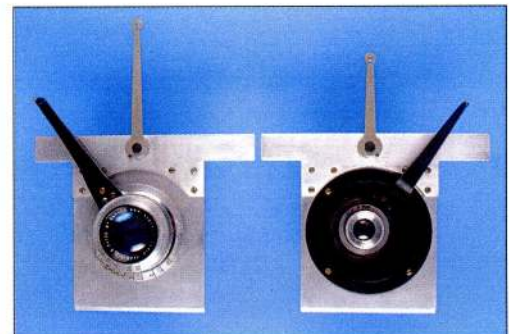
En 9x12, lors de l'emploi du demi grand angle de 120 mm (qui n'est pas au fond d'un puits, mais affleure la planchette), on ouvre l'appareil “en petits ciseaux” (c'est à dire, les demi-ciseaux non alignés dans le prolongement les uns des autres, mais formant des accents circonflexes) ; on retrouve ainsi le tirage voulu .

### AVANT-GUERRE

(doigts de mise au point nickelés)

pour 9x12 :

Goerz Dagor 9/100 mm  
CZ Biotessar 2,8/135 mm  
CZ Tessar 4,5/165 mm  
180 mm annoncé, non identifié  
CZ Télé Tessar 6,3/250 mm



A gauche, Flor 4,5/120 mm,  
demi grand angle,  
à droite,

grand angle Périgraphe 6,8/95 mm,  
au fond de son puits noir anti-reflets

### APRES-GUERRE

(tous SOM Berthiot, avec doigts de mise au point noirs)

pour 6,5x9 :

Périgraphe 6,8/85 mm  
Flor 4,5/165 mm

pour 9x12 :

Périgraphe 6,8/95 mm  
Flor 4,5/120 mm  
Flor 4,5/210 mm

NB - Les catalogues Gaumont ne parlent pas d'aides à la visée ; outre le recours possible au dépoli, il semble qu'il ait existé un cadre-cache pour les télés ...

*Les Spidos Reportage étaient affectueusement surnommés “chambres à coucher” par les photographes de presse, parfaitement conscients d'utiliser un matériel encombrant et périmé - mais justement fiers de maîtriser évaluation de la distance et mesure de la lumière sans télémètre ni cellule !*

# LES STÉRÉOSPIDOS

A côté des Stéréospidos classiques, dérivés du Spido rigide classique (Type 3), les autres sont des modèles "bas de gamme", complètement différents. Les Stéréospidos "haut de gamme" se subdivisent à leur tour en Stéréospidos "bois" et Stéréospidos "nickel". Mais, bizarrement, pas trace de 45x107 ...

## Stéréospidos "bois"\*



UR Stéréospido

### UR STEREOSPIDO

(c1897)

Obturateur Decaux à petit secteur laiton. Format 8x16. Pas de pendule dans le viseur pour le contrôle de la verticalité. Les barrettes de couplage sont placées toutes deux au dessus des objectifs ; la barrette supérieure déplace l'ensemble objectifs/obturateur.

### Type 16 STEREOSPIDO 1898-c1930

Comme description détaillée mais sans décentrement panoramique.

Objectifs f 12,5 à f 4,5.

Proposé en 9x18, puis 8x16 et 6x13 et enfin seulement en 6x13.

#### Variantes :

- 1 - Fonction panoramique en plus (a/c c1902 - brevet N° 310383 du 29 avril 1901),
- 2 - Echelle de profondeur de champ rectangulaire à côté de la barrette supérieure (a/c c 1912),
- 3 - Viseur doté d'un miroir (comme un viseur clair),
- 4 - Obturateur Decaux montant au 1/175ème (a/c 1924),
- 5 - Objectifs f 3,5, barrettes courbes (a/c 1924),
- 6 - Comme Variante 5, mais armement par gâchette (un seul observé : N° 16152)



Type 16 Variante 1



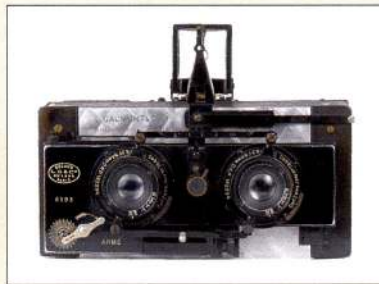
Type 16  
Variante 3



Type 16 Variante 2 (9x18)



## Description détaillée du Stéréospido Type 16 *Variante 1*



Appareil bivalent donnant à volonté des paires de vues stéréo 6x6 ou des vues mono 6x13 sur plaques 6x13 .  
Boîtier en bois gainé de cuir noir .

Décentrement :

- horizontal, de 30 mm vers la gauche (en regardant les objectifs), obtenu en soulevant une languette de blocage et permettant la prise de vue panoramique (la cloison qui délimite les deux chambres noires stéréo s'escamote alors automatiquement),

- vertical, de 8 mm vers le haut et de 8 mm vers le bas (mouvement limité par une biélette de 82 mm reliant le côté droit de la platine (en regardant les objec-

tifs) avec le guidon ; un bouton entre les objectifs permet le blocage de ce décentrement .

Planchette porte-objectifs en alu bouchonné avec marquage "L. Gaumont & Cie, Grand Prix 1900 Paris" .

Obturateur Decaux stéréo 54x145 mm .

Objectifs Carl Zeiss Tessar 6,3/84 mm accouplés par deux barrettes : en haut, pour les distances (jusqu'à 1,5 M), en bas, pour les diaphragmes, gradués de 0,4 (plein ouvert) à 16 .

Entraxe des objectifs 64 mm .

La partie arrière du boîtier porte le viseur (verre 23x29 mm) .

L'intérieur de la chambre noire est floqué noir . Fenêtre image : 59x128 mm .

Magasin marqué "L. Gaumont & Cie" .

Numéro de boîtier : 1529 (plus N° 1102 interne), numéro d'obturateur : 6193, numéros d'objectifs : 78445 (le même pour les deux !) ; numéro de magasin 5784 .

Dimensions : 170x97x141 mm (avec magasin) .

Poids : 1060 grammes (boîtier 700 + magasin vide 360) .

Autres caractéristiques identiques à celles du Spido rigide classique Type 3 décrit page 5 .



Type 16 *Variante 6*

### Type 17 **STEREOSPIDO 8x8** c1901/1904

Version 8x8/8x16 du Type 16 .

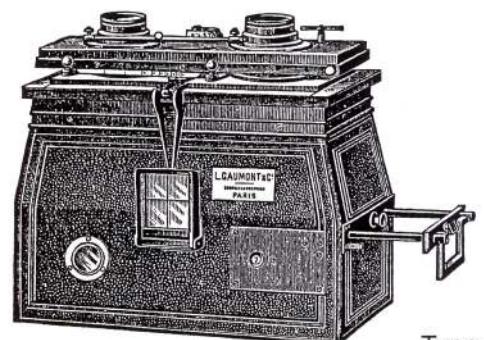
L'appareil se charge avec 2x9 = 18 plaques 8x8 cm et peut faire des prises de vues stéréo ou mono (donc : pas de magasin interchangeable) .

Changement de plaque par traction sur une poignée latérale ; compteur d'images automatique .

Objectifs Krauss Anastigmat IIa ou VIIa .

Deux mentions relevées, en 1901 et 1904 .

Aucun exemplaire observé ...



Type 17

# Stéréospidos "coloniaux"

("nickel")



Type 18

## Type 18 **STEREOSPIDO A** c1907-c1937

Appelée jusqu'en 1921 "Stéréospido métallique" .

Proposé seulement en 6x13 .

Il s'agit d'un Type 16 *Variante 1/2* (donc avec fonction panoramique et échelle de profondeur de champ), dont le boîtier et le magasin ("AJG") ne sont plus en bois gainé, mais en laiton nickelé .

Objectifs f 6,8 ou 6,3, puis f 4,5 et même f 3,5 (1928) .

Dimensions : 155x135x70 mm, poids 1700 grammes .

*Variantes :*

- 1- Obturateur Decaux montant au 1/175ème (a/c 1924),
- 2 -Viseur doté d'un miroir (comme un viseur "clair"),
- 3 - Grand viseur de Type 10, synchronisation pour flash magnésique Gaumont Spidolux (bricolage, prototype ?) .

## Type 19 **STEREOSPIDO B** c1914-c1917

Evolution du Type 18 avec très élégant boîtier parallélépipédique et non plus pyramidal .

Objectifs SOM Berthiot Eurygraphe f 4,4 ou Krauss Tessar f 4,5 .

Pas d'échelle de profondeur de champ .

## Type 20 **STEREOSPIDO C** c1914-c1927

Dérivé du Type 19 .

Décentrement vertical mais pas de fonction panoramique. Mise au point jusqu'à 2 M au moyen d'un curseur situé sur le dessus du boîtier, curseur qui déplace l'ensemble objectifs/obturateur par rotation de 90° .

Barrette unique pour les diaphragmes, reportée en position haute .

Objectifs f 4,5 ou 3,5 .

*Variantes :*

- 1 - Obturateur Decaux montant au 1/175ème (a/c 1924),
- 2 - Magasin pour pellicule avec clé d'avancement (prototype) .

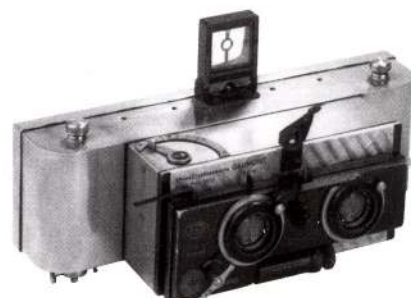
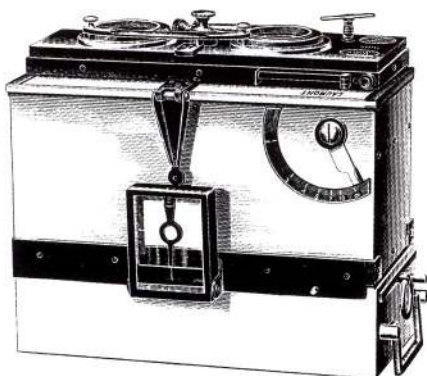
Type 18  
*Variante 3*  
avec flash  
Spidolux  
pour  
3 ampoules  
Vacublitz



collection Gaumont



Type 20



(collection Gaumont)

# L'ENIGMATIQUE MONSIEUR KLOPCIC

Le nom de Jean Klopčič, d'origine slovène, apparaît sur deux brevets déposés conjointement avec MM. Barby et Métails, du Comptoir Photographique Colonial (distributeur Ica et Wünsche) : les N°s 315816 du 11 novembre 1901 et 317801 du 15 janvier 1902, concernant un obturateur à rideau. Mais curieusement, cet obturateur n'a été mis en fabrication que dans le courant des années vingt ... Peut-être s'était-il heurté, avant 1914, à une antériorité allemande ?

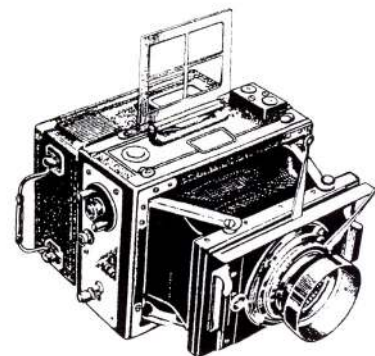
Largement utilisé par Gaumont, il l'a été aussi par Lorillon (sur deux modèles possédant plusieurs caractéristiques des Reportage, dont un baptisé "Reporter") et par Krauss (Takyr I). On le trouve aussi sur des boîtiers signés "Klopčič" (par exemple le Monoplan Simons). Et surtout, il figure sur un appareil baptisé également Reporter, dont le constructeur effectif, resté inconnu, était peut-être bien Klopčič. Donné comme fabriqué en France, il fait quand même irrésistiblement penser au Deckrullo de Nettel ...

Ce Reporter existait en 10x15 et 13x18. On le retrouve chez plusieurs distributeurs : Photo Hall, Omnium, Sartony, Photo Sport (qui précise que l'obturateur Klopčič est "utilisé par l'armée de l'air française"), ainsi que chez SOM Berthiot ! Comme beaucoup d'autres opticiens français (Hermagis, Boyer ...), Berthiot a mis en effet à son catalogue des boîtiers dont il n'était pas le fabricant - mais qui étaient naturellement équipés de ses objectifs. C'est ainsi que le Reporter est resté au programme SOM Berthiot de 1925 à 1940.

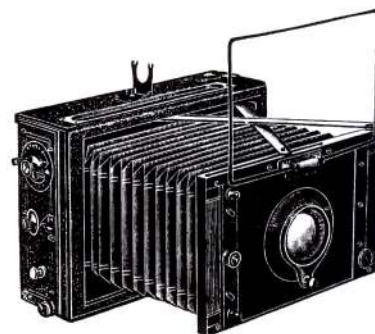
Les obturateurs Klopčič étaient fabriqués à Sartrouville.

Balmelle, un des employés de l'entreprise, a pris la suite de Louis Klopčič à l'époque de la guerre, et poursuivi, au ralenti, jusqu'au milieu des années cinquante, les livraisons à Gaumont, devenu son seul client ...

Changements de détail - mais on reconnaît un Balmelle à son sélecteur le plus souvent nickelé et non plus noir.



Lorillon Reporter



Reporter

## Datation des Spidos d'après leurs numéros

### SPIDOS RIGIDES\*

j. c 1000	1900
c 1500	1902
c 5000	1905
c 10000	1910
c 12000	1925
c 13000	1937

### STEREOSPIDOS\* (bois + A + B + C)

j. c 500	1898
c 2000	1905
c 5000	1907
c 10000	1910
c 15000	1919
c 17000	1925
c 19000	1937

### SPIDOS PLIANTS (amateur et Reportage)

j. c 500	1924
c 2500	1925
c 5000	1928
c 7000	1932
c 8000	1936
c 8800	1945
c 9200	1954

### STEREOSPIDOS D

j. c 500	1921
c 2500	1922
c 5000	1923
c 7500	1925
c 10000	1930
c 16000	1937

\* numéros Decaux

*Ces estimations ont été établies après relèvement de 175 numéros de Spidos. Elles sont approximatives et susceptibles d'évoluer dans l'avenir en fonction de nouvelles données ...*

*L'auteur (P. H. Pont à Flassy, 58420 Neuilly/patrice-pont@wanadoo.fr) remercie d'avance tout lecteur qui lui indiquerait d'autres numéros de Spidos (accompagnés naturellement d'un bref descriptif).*

# Stéréos bas de gamme

Face à la régression du stéréo, Gaumont réagit en proposant des modèles moins chers - mais toujours parfaitement finis .

C'est d'abord le cas du Stéréospido D . On comprend que Gaumont ait conservé le nom de Stéréospido, très connu et très valorisant .

Le Photoplastik, qui ne porte plus le nom de Spido, figure quand même ici car il est la suite logique du "D" .



Type 21 **STEREOSPIDO D** 1921-1937

Jumelle stéréo 6x13 .  
Objectifs Roussel Tylor Série G 6,3 de 85 mm .  
Voir description détaillée ci-contre .

*Variantes :*

- 1.Objectifs Roussel Tylor 6,8 (au tout début) ou 4,5 (tardif), Gaumont f 6 (Olor ?), tous de 85 mm, ou Krauss Trianar 6,3 de 80 mm ; des Hermagis anastigmat 6,3 et Stylor sont également mentionnés,
- 2.Finition craquelé marron (tardif) .

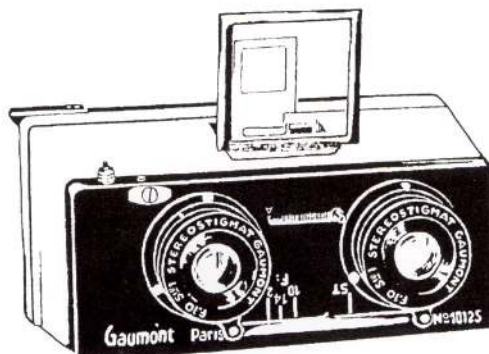
Type 21



Type 22 **PHOTOPLASTIK** 1930-1939

Stéréo 6x13 de même forme que le Type 21, mais réalisé en alliage léger coulé ("aérial") non peint .  
Viseur à cadres (sans verres), pliant .  
Objectifs fixofocus Gaumont Stéréostigmat Série 1 (diaphragmes f 10, 14 et 20, couplés par une barrette inférieure unique) .  
Obturbateur pose/instantané à armement .  
Appareil transformable en stéréoscope .

Type 21 Variante 2



Type 22

## Description détaillée du Stéréospido D Type 21



Boîtier pyramidal en cuivre laqué/granité noir .

Viseur de Galilée réticulé pliant décalé de 5 mm côté "armé" .

Objectifs Roussel Tylor Série G 6,3 de 85 mm N°s 35935 et 35936), à guidage rectiligne, reliés par une barrette supérieure assurant le couplage des distances et une barrette inférieure assurant celui des diaphragmes . Entraxe des objectifs 65 mm . Distances réglables jusqu'à 2 mètres .

Les objectifs sont :

- décalés de 5 mm côté "armé",
- et décentrés verticalement de 4 mm vers le haut par construction (pour obtenir l'effet inverse,



il suffit de retourner l'appareil) . Diaphragmes exprimés selon l'échelle du Congrès de 1889 (chère à Gaumont) à savoir : 0,4-0,5-1-2-24-8-16, qui correspond à f 6,3-7-10-14-20-28-40 .

Obturbateur Decaux à double guillotine et frein pneumatique . Poussoir d'armement en façade entre les objectifs . Réglage par bouton (près du marquage "Gaumont") gravé :

- O/P (donnant la pose T ou, en insistant, 1 seconde),
- 1 (= 1/5ème),
- 2 (= 1/15ème),
- 4 (= 1/25ème),
- 8 (= 1/50ème)
- et 16 (= 1/100ème) .



Déclencheur sur le boîtier, avec filetage pour déclencheur souple spécifique .

Ecrou de pied au pas du Congrès .

Béquille inférieure amovible (fil de fer en U), permettant de maintenir l'appareil bien horizontal .

Appareil livré avec 6 châssis simples en nickel .

Dimensions : 153x78x99 mm ; poids 837 grammes .

Numéro 6851, gravé en façade.

## Stéréo inclassable

### 6x13 pliant

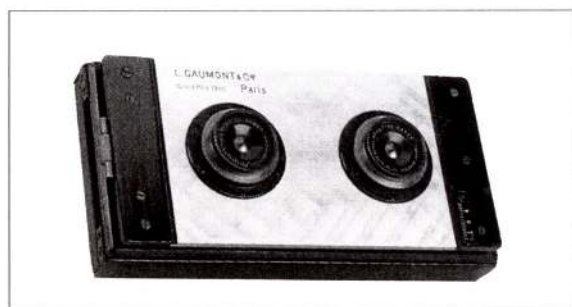
*non situé dans le temps*

Klapp avec platine alu bouchonné . Marquage "L. Gaumont & Cie" (donc a priori antérieur à 1906) .

Objectifs fixofocus . Décentrement vertical .

Prototype ? Bricolage ?

Mentionné par un seul auteur ...



## EQUIPEMENT OPTIQUE DES STEREOSPIDOS BOIS, A, B et C

Il est peu différent de celui des Spidos rigides .

Le principal fournisseur reste Krauss, avec les Anastigmats/Protar IIa (f 8), IIIa (f 9), VIIa (f 6,3), les Tessar 6,3 et 4,5 (le Tessar 3,5 étant demandé à Carl Zeiss) et même des téléobjectifs à grossissement variable .

Viennent ensuite :

- Berthiot, avec les Olor f 6/5,7, Périgraphe f 6,8, Eurygraphe f 4,4, Stellor f 4,5 et Flor f 4,5,
- Roussel, avec les Stylor f 6,3 et 4,5,
- Hermagis, avec l'Aplanastigmat f 6,8/6,3,
- Boyer, avec le Saphir f 6,3,
- et enfin Goerz, avec le Dagor f 6,8 .

# DU COMPTOIR A KINORA



1864 - Le 10 Mai, naissance à Paris de Léon Gaumont ; son père était cocher

1881 - Léon Gaumont entre chez Jules Carpentier ; il y restera jusqu'en 1891

1883 - Fondation du Comptoir Général de la Photographie, 57 rue Saint Roch à Paris Ier, par MM. Picard ; le Comptoir sera dirigé plus tard par Félix-Max Richard (frère de Jules)

1892 - Léon Gaumont entre au Comptoir Général de Photographie ; lancement de la jumelle Carpentier, qui sera commercialisée par le Comptoir

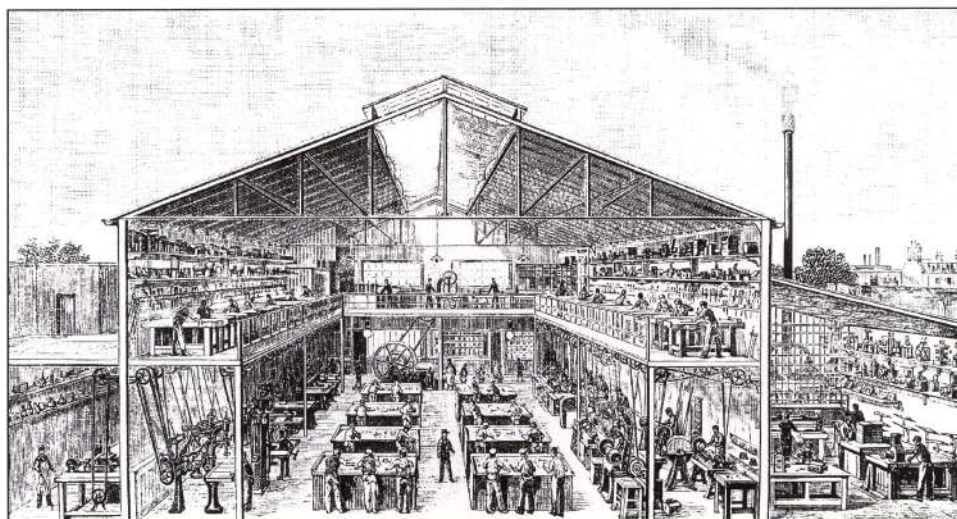
1894 - Léon Gaumont devient directeur associé du Comptoir ; premiers foldings signés Gaumont ; lancement du Vérascope de Jules Richard, qui fait un procès au Comptoir pour lui interdire la vente de la jumelle Carpentier

1895 - le 10 Août, constitution de la société en nom collectif L. Gaumont et Cie ; ouverture de l'atelier des Buttes Chaumont (12 rue des Alouettes, Paris XIXème, 200 M2, 12 ouvriers - futur "Studio des Buttes Chaumont" de la télévision !) ; le Comptoir Général de Photographie, racheté par Gaumont, lance les Détectives "Comptoir" et les foldings "Block System"

1896 - Apparition du "Chronophotographe", créé par Decaux

1897 - Apparition du premier Spido

1902 - Projection à la Société Française de Photographie de trois films sonores Gaumont ("photoscènes") dont un est consacré... à la présentation du Block Notes !



L'atelier des Buttes Chaumont



A gauche, le cinéma Gaumont Palace,  
à droite, état du Comptoir de la rue Saint Roch vers 1930

1903 - Lancement du Block Notes

1904 - Léon Gaumont est élu président du syndicat des fabricants d'appareils et désigné comme délégué de la France à l'exposition internationale de Saint Louis (USA) ; lancement de la Spidolette (chambre folding sans rapport avec les Spidos)

1905 - Fabrication en un seul exemplaire d'un 35 mm spécial pour René Millaud

1906 - Constitution de la Société Anonyme des Etablissements Gaumont au capital de 2 500 000 francs

1908 - Constitution de la "Gaumont Ltd" à Londres ; rachat d'un ancien hippodrome, place Clichy à Paris, à la place duquel est édifié le Gaumont Palace, le plus grand cinéma du monde (5000 places)

1912 - La société Gaumont occupe plus de 10 000 M2 et plus de 1000 employés ; Léon Gaumont rachète pour 95 000 francs or le château des Tourelles, boulevard des Cistes à Sainte-Maxime (Var), construit en 1884 par Jules-Antoine Meissonier

1921 - Le capital des Ets. Gaumont est porté à 10 000 000 de francs ; mise en chantier d'une nouvelle usine Gaumont aux Buttes Chaumont

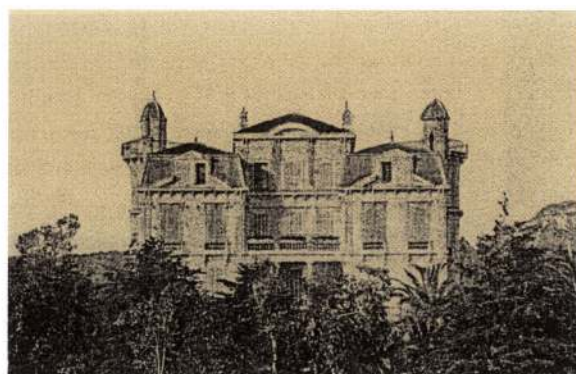
1925 - Achat de terrains à Nice, qui deviendront les Studios de la Victorine ; substandard «Miniature» pour film 16mm

1930 - Le 17 avril, Léon Gaumont prend sa retraite ; il est remplacé par Monsieur Costil, son plus proche collaborateur

1931 - Fusion avec la Franco Film Aubert ; l'entreprise, dont les installations occupent à l'époque 25000 M2 et 2000 personnes, cesse de fabriquer des appareils photo - mais la production et la distribution des Spidos est continuée par Kinora (4 rue de Naples puis, à compter de 1935, 177 Faubourg Poissonnière à Paris)

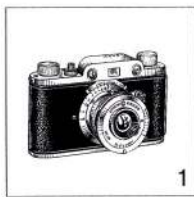
1946 - Le 10 août, Léon Gaumont meurt à Sainte Maxime (Var) ; son château sera revendu deux ans plus tard 8,8 millions d'anciens francs ...

Le château des Tourelles  
à Sainte Maxime  
où Léon Gaumont a passé  
les dernières années  
de sa vie



*NB - Faute de place, ce très bref historique fait pratiquement l'impasse sur les très importantes activités cinématographiques de Léon Gaumont ...*

# TOUTES CES MAXIFICHES SONT DISPONIBLES



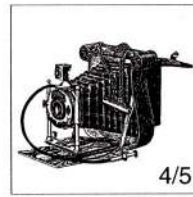
1  
GALILEO  
CONDOR



2  
HASSELBLAD  
500 & Co.



3  
GOSSEN  
LUNASIX



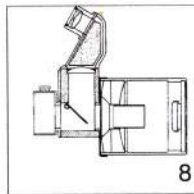
4/5  
APPAREILS  
DE DAME



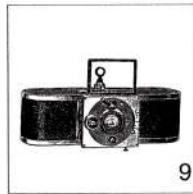
6  
ZOOMS  
LEICA R



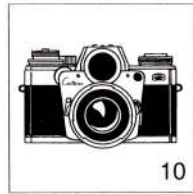
7  
TECHNIKA  
LINHOF 6,5x9



8  
OBJECTIFS  
CATADIOPTRIQES



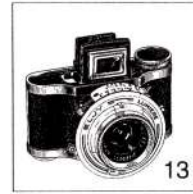
9  
PETITS FORMATS  
OUBLIÉS



10  
ZEISS IKON  
CONTAREX



11/12  
APPAREILS  
TROPICAUX



13  
LUMIERE  
ELJY & Co.



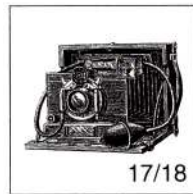
14  
KODAK  
INSTAMATIC



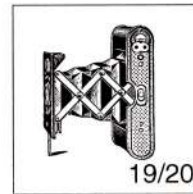
15  
ROYER  
SAVOY



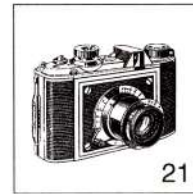
16  
RICHARD  
ALTIHOTE



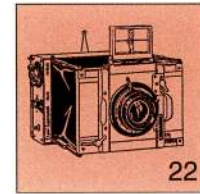
17/18  
JOUGLA  
SINNOX



19/20  
VEST POCKET  
KODAK



21  
PONTIAC  
LYNX & Co.



22  
SPIDOS  
GAUMONT

**Maxifiche 22 (24 pages couleur) = 15 euros franco**  
**(Maxifiches 1 à 21 = 10 euros franco pièce)**

## *Comment les recevoir ?*

Les Maxifiches sont éditées par le Club Niépce Lumière, association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Le Club publie tous les deux mois un Bulletin et participe à l'édition et à la diffusion d'ouvrages traitant de sujets se rapportant à l'étude et à la collection d'appareils photographiques et cinématographiques. Le Club vous laisse la liberté d'accéder selon vos désirs à tout ou partie de ses activités et de ses publications.

### Adhésion plénière (90 euros)

Adhésion au Club Niépce Lumière, valable du 1er janvier au 31 décembre de l'année en cours, donnant droit au Bulletin paraissant 6 fois par an + abonnement pour un an aux Maxifiches (4 Maxifiches + classeur personnalisé joint au 1er envoi).

### Adhésion simple (50 euros)

Adhésion au Club Niépce Lumière, valable du 1er janvier au 31 décembre de l'année en cours, donnant droit au Bulletin paraissant 6 fois par an.



### **Pour joindre le Club Niépce Lumière**

- par courrier : 25 avenue de Verdun F 69130 Ecully
- par téléphone : 04 78 33 43 47
- par fax : 04 78 33 43 47
- par internet : [www.club-niepce-lumiere.org](http://www.club-niepce-lumiere.org)